

La conjoncture agricole du mois de septembre 2020

SEPTEMBRE 2020 N°10

➤ La vendange 2020 est de qualité, mais est impactée par la sécheresse et la canicule. Les résultats sont variables selon les vignobles. La taxe Trump pèse fortement sur les exportations de vins.

➤ Les moissons de printemps se soldent par de mauvais résultats. Les récoltes d'automne seraient médiocres et comparables à 2019. La faible production européenne soutient les cours.

➤ La production laitière de juin reste contenue, malgré les bonnes conditions de pâturage. La bonne qualité des laits amortit la baisse du prix du lait.

➤ La consommation de viande de qualité ne repart pas, aussi les cours des jeunes bovins s'écroulent et entraînent dans leurs sillages ceux des brouards.

Filière viticole

Les vendanges des créchants débutent dès le 15 août sur la région, la récolte des vins tranquilles démarrant à la suite. Seul le vignoble de la Nièvre n'a pas commencé, mais ce n'est plus qu'une question de jours.

Les cépages rouges sont plus impactés par la canicule

Jusqu'en juillet, l'état du vignoble était prometteur : belle sortie de fleurs, une campagne phytosanitaire simple (uniquement de l'oïdium, mais bien maîtrisé). Mais la sécheresse a entraîné du millerandage (cf. échaudage) et la canicule des phénomènes de grillure. Les cépages rouges sont les plus sensibles. Finalement, il y a des grappes, mais le potentiel en jus (rendement butoir) ne sera pas toujours atteint. Les vignobles du Jura et de l'Yonne majoritairement de cépages blancs (Chardonnay, Aligoté, Savagnin) devraient approcher les rendements maximum de l'appellation (avec du VCI dans l'Yonne), ce qui se traduirait par une hausse en volume de la production supérieure à 30 % vis-à-vis des moyennes quinquennales. Les vignobles de Saône-et-Loire et de Côte-d'Or, dont les récoltes de vins rouges pourraient être amputées, n'atteindraient pas leur moyenne quinquennale en terme de rendement. La vendange dans la Nièvre serait proche de la moyenne.

Les exportations se tendent

Au mois de juillet, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce pour les vins AOP de Bourgogne sont légèrement en repli (soit - 6 %) par rapport à juillet 2019. Ainsi, au cumul du 12ème mois de campagne, ces ventes atteignent 770 870 hl, soit une baisse de 18 % au regard de la campagne précédente. Ce qui, malgré tout, est un bon résultat, considérant que la récolte 2019 est réduite (- 37 %) au regard de celle de 2018.

Les cours des vins en vrac entre la viticulture et le négoce, des appellations bourguignonnes pour le millésime 2019, affichent

Production de vins AOP

En hl	2020	2020/2019	% 2020/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	358 200	2%	-10%
Jura	101 400	92%	32%
Nièvre	78 400	-8%	2%
Saône-et-Loire	626 300	15%	-13%
Yonne	510 100	43%	31%

Source : Agreste - Estimations de productions

des tendances différenciées en juillet 2020. Les appellations régionales sont toujours bien orientées, à l'exemple des Bourgognes blancs et rouges qui progressent respectivement de 11 % et 30 % sur 1 an glissant. Par contre pour les appellations villages et crus, l'orientation est plus nuancée : Gevrey - 6 %, Chablis - 16 % et des hausses pour les appellations blanches de Saône-et-Loire (Mercrey 20 %, Mâcon 12 % et St Véran 16 %).

Au cumul du 6ème mois de l'année, les exportations de vins de Bourgogne, avec 39,2 millions de bouteilles, sont en repli en volume - 5 % et en valeur - 12 % au regard de la même période de 2019. Les situations sont très tranchées suivant les destinations, les Etats-Unis et Hong-Kong (1er et 4ème importateurs) enregistrent des baisses respectives de 19 % et 18 %. A noter, que les achats par la Suisse, la Belgique et l'Allemagne sont aussi en réduction. Finalement, ce sont les destinations Royaume-Uni, Europe du nord et Pays-Bas qui affichent des progressions. Cette été, la vente directe a profité du retour des touristes (français et européens), ce qui se traduit par de bons chiffres d'affaires en juillet et août.

Transactions de vins AOP en vrac

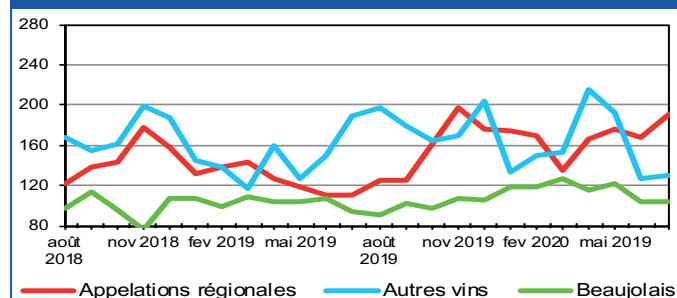
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Juillet		Campagne	
	2019-2020	2020/2019	2019-2020	2020/2019
Rouge, rosé	3 335	-25%	196 086	-18%
Blanc	13 439	24%	464 500	-14%
Crémant	180	-94%	110 284	-33%
Ensemble	16 954	-6%	770 870	-18%

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



La période juillet-août, caractérisée par un manque d'eau n'a pas été favorable aux cultures d'été. La période caniculaire du mois d'août a accéléré la fin de cycle de nombreuses parcelles. Les récoltes des cultures d'automne sont toutes terminées. Cette année, seul le colza a un rendement supérieur au rendement de 2019.

Un bilan en retrait pour les cultures d'automne

Pour les blés tendres, les attaques de pucerons à l'automne et le manque d'eau au printemps ont dégradé le potentiel. Les pluies tardives du mois de juin n'ont pas pu redresser la situation. Les rendements atteignent 63 qx/ha (70 qx/ha en 2019), soit - 8 % sur la moyenne quinquennale.

En dépit des gros écarts, le rendement des orges d'hiver s'établit à 51 qx/ha (67 qx/ha en 2019), soit une chute de 23 % par rapport à l'année dernière, et un recul de 19 % sur la moyenne quinquennale. Pour les orges de printemps le rendement atteint est dans la normalité, avec 50 qx/ha (59 qx/ha en 2019) et un écart de - 2 % par rapport à la quinquennale.

Le colza enregistre un différentiel positif avec 2019. En effet, le rendement s'établit à 28 qx/ha (27 qx/ha en 2019). Par contre, au regard de la moyenne quinquennale, le rendement perd 11 %. La nouvelle campagne se déroule dans des conditions très sèches. Les levées sont timides par manque de pluie.

Pour les pois d'hiver et de printemps les rendements donnent

25 qx/ha (37 qx/ha en 2019). Mis à part 2016 où les rendements avaient atteint 10 qx/ha, la culture subit un revers, en enregistrant un recul de - 30 % sur la quinquennale.

Impact climatique sur les cultures d'été

Les plantes ont soif. Là où la réserve utile est faible, la rupture hydrique accélère la senescence des cultures.

Les maïs grain arrivent au stade de « remplissage » à « maturité ». Dans de nombreux endroits, une bonne partie de la production est redirigée en maïs ensilage. Le rendement attendu fin août est de 73 qx/ha (74 qx/ha en 2019), avec des disparités selon les départements et la possibilité d'irriguer. L'objectif est de récolter le maïs à 32 % de matière sèche.

Pour les tournesols, le stade atteint la maturité. Dans certaines parcelles, ils tournent au brun (la fin de cycle s'étant accélérée). Les premières récoltes commencent timidement. Le rendement attendu est de 26 qx/ha (20 qx/ha en 2019).

Les sojas sont en cours de remplissage. Leur cycle a lui aussi été raccourci par les conditions sèches et la période caniculaire. Les prévisions de rendement sont de 27 qx/ha (25 qx/ha en 2019).

Déjà impactées par la jaunisse virale, les betteraves voient leur potentiel se réduire par les conditions asséchantes de cet été. Cette situation a généré une diminution du bouquet foliaire. Fin août, une estimation de rendement donne 52 t/ha à 16 % avec une richesse en sucre de 17,7 %.

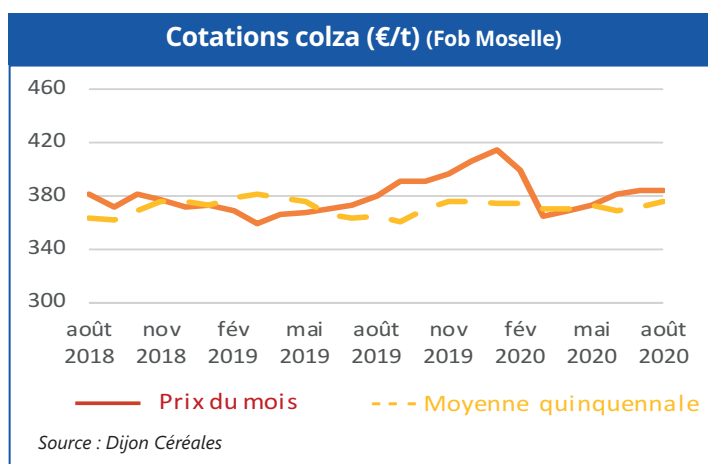
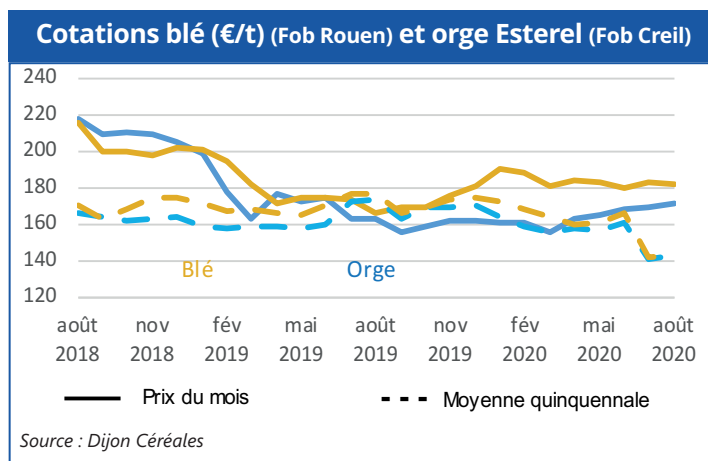
Des cours en progression

Au mois d'août, les prix des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par le niveau des récoltes mondiales, le dynamisme des échanges internationaux et la parité euro dollar.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 182 €/t soit + 3 €/t sur le mois de juin. La production française est limitée cette année à 29,5 millions de tonnes contre 39,6 millions de tonnes en 2019. C'est également le cas dans le reste de l'Union Européenne et en Ukraine. Néanmoins, la récolte russe est en forte progression à 80 millions de tonnes. C'est également le cas au Canada et en Australie. Ainsi, la France a du mal à se positionner à l'exportation même si les échanges vers la Chine sont dynamiques à 200 000 tonnes depuis juillet.

A 171 €/t, le prix de l'orge de brasserie (rendu Creil) progresse de 3 €/t par rapport au mois de juin. La demande chinoise pour l'orge française est élevée en ce début de campagne avec 120 000 tonnes exportées. La France bénéficie de la taxe à l'importation d'orges australiennes mise en place par l'empire du milieu. Cependant, les chargements sont en baisse en fin de mois, l'euro augmente face au dollar et les cours sont pénalisés par les très fortes disponibilités en orge de brasserie de printemps.

Le colza (Fob Moselle) cote 381 €/t soit + 3 €/t par rapport au mois de juin. Les cours sont orientés à la hausse, soutenus par la faible production européenne et des flux d'exportation canadiens élevés. Ainsi, des achats européens de canola canadien sont enregistrés en ce début de campagne. En outre, le prix du pétrole est en augmentation en fin de mois suite à la tempête dans le golfe du Mexique. La demande en huile du secteur du biodiesel est dynamique.



Estimations de rendements en 2020										
En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2020	63	51	50	73	46	28	26	27	10	24
%/Moyenne 5 ans	- 8 %	- 19 %	- 2 %	+ 3 %	- 10 %	- 11 %	+ 19 %	+ 13 %	- 24 %	- 30 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Les livraisons reculent

En juin, après 2 mois de stagnation les livraisons européennes de lait sont reparties à la hausse : +1% par rapport à la production de l'an passé. Cette augmentation n'est pas due à la France qui voit ses livraisons de lait reculer de 0,8 % avec les mesures incitatives proposées par l'interprofession pour limiter la production. Les résultats du contrôle de performance des vaches laitières affichent des niveaux de production journalière supérieurs à l'an passé avec les bonnes conditions de pâturage depuis les pluies salvatrices de la mi-avril (environ 1 litre en plus / vache lait / jour). Cependant les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » baissent de 1% en juin. Toutes qualités confondues, les livraisons restent légèrement en-deçà de la moyenne triennale.

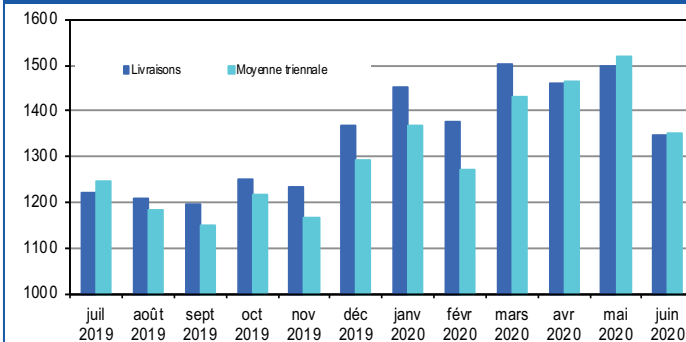
La qualité des laits optimale contient la baisse du prix

À 358 € les 1000 litres, le prix du lait toutes qualités confondues en France ne s'est pas encore redressé et a encore perdu 10 € d'une année sur l'autre (- 2,6 %) en Juin. Le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté affiche 362 € pour mille litres et baisse pour le troisième mois consécutif (- 1,7 % en juin). Toutefois, les taux de matière grasse et de matière protéique des laits sont bien meilleurs que l'an passé et ont permis d'amortir la baisse actuelle du prix du lait. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » du mois de mai, ne fléchit pas et gagne 14 € à 584 € de moyenne les 1 000 litres.

Forte baisse de la production des produits frais

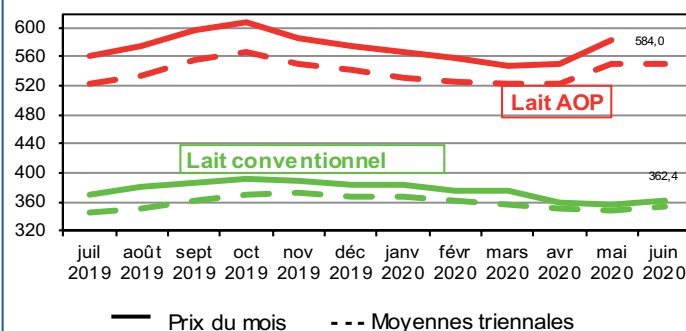
Alors qu'elles semblaient avoir retrouvé un second souffle durant la période de confinement, les fabrications de produits frais au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté rechutent lourdement et baisse de 11 % (- 14 % pour les yaourts). A contrario, avec une hausse de plus de 16 % c'est la production des pâtes molles qui a surtout absorbé la production de lait conventionnel du mois. Accompagnant la baisse des livraisons de lait AOP « Massif du Jura », la production de Comté continue de régresser pour le deuxième mois consécutif (- 4 %). La production d'Emmental repartie à la hausse depuis le début de l'année (+ 9 % sur 12 mois glissant en juin), a limité la baisse de production des pâtes pressées cuites à - 2%. La production des pâtes pressées non cuites du mois de juin est très dynamique (+ 10%) pour trouver son marché après affinage à la fin de l'été.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

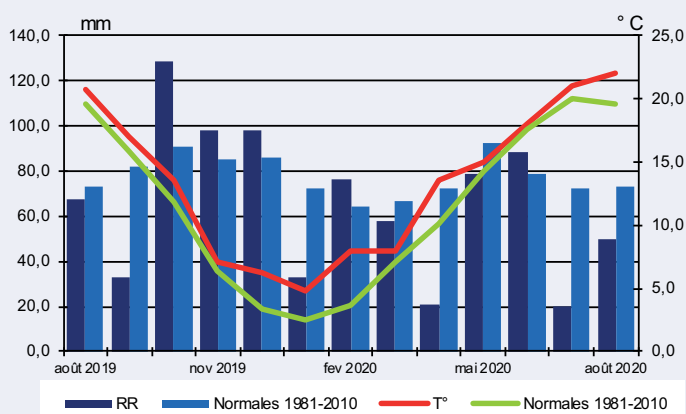
La production de fromage

En tonnes	Jun 2020	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	7 288	- 2,1%	81 650	79 172
dont Comté	6 060	- 4,4%	67 107	65 365
Pâtes Pressées Non Cuites	2 781	+ 10,4%	31 056	29 723
dont Morbier	1 128	+ 14,0%	12 798	12 184
Pâtes molles	1 418	+ 16,3%	24 171	23 352
dont Mont d'Or	0		5 651	5 614
Produits frais	25 782	- 11,2%	321 468	329 392
dont yaourts et desserts lactés	14 206	- 14,1%	172 397	179 903
dont fromages frais	9 224	- 1,6%	112 837	112 004
dont crèmes fraîches	2 353	- 24,6%	36 234	37 485

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Le mois de juillet est marqué par un manque de précipitations important et à un ensoleillement excédentaire. Avec une moyenne de 21,1 °C, l'écart des températures est de 1,2 °C par rapport à la normale. Pour l'ensoleillement, la moyenne régionale est de 311 h, soit 63 h de plus que la normale. La pluviosité est très réduite et atteint - 72 % par rapport à la tricennale 1981-2010, soit seulement 20,4 mm en moyenne pour la région. Le mois d'août connaît un épisode caniculaire. Les températures sont excédentaires, les précipitations déficitaires et l'ensoleillement proche de la normale. L'écart des températures par rapport à la normale atteint les 2,5 °C pour une moyenne de 22,1 °C. Avec une moyenne de 49,9 mm et une moyenne de 7 jours de pluie, le déficit est de - 32 % par rapport à la normale. La moyenne d'heures d'ensoleillement est égale à 242 h, soit 12 h de plus que la normale.

Le prix des broutards est très mal mené

En juin, après 2 mois moroses, les exportations de broutards sont en nette progression (+ 30 %) par rapport au même mois de l'année 2019. En sortie de confinement, les engraisseurs réalisent quelques mises en place qu'ils avaient reportées. Au cumul depuis le début de l'année, ce sont 105 478 bovins qui ont été exportés soit une hausse de 2,9 %. Toutefois, le prix de la viande de jeune bovins demeure au plus bas alors que les sorties des maigres des fermes devraient s'intensifier en août. Aussi les acheteurs sont en position de force. Le mâle U de 400 kg se négocie 2,45 €/kg vif, soit 21 centimes en-dessous de 2019 (et 36 centimes en-dessous de 2018).

Le jeune bovin en grandes difficultés

Malgré la fin du confinement, les modifications apparues dans les modes de consommation ne se sont pas inversées. La demande en steak haché est vive, mais les morceaux nobles ne trouvent plus preneurs. Les abattages de bovins progressent très légèrement en juillet, mais davantage au profit des vaches. Le prix des jeunes bovins a atteint son niveau le plus bas depuis plus de 5 ans, à 3,72 €/kg de carcasse, fin août. La filière est en grande difficulté devant cette demande atone. La vache de réforme bénéficie de la dépréciation des jeunes bovins. La vache viande R cote 4,06 €/kg, soit 35 centimes au-dessus de 2019, mais surtout plus de 30 centimes de mieux que les JB. Pour la vache mixte O et la vache lait P, les prix sont stabilisés depuis 2 mois.

Les opérations de rentrée dynamisent les transactions en ovins et porcins. Fin août, le prix de l'agneau U 16-19 kg s'établit 7,39 €/kg de carcasse, à plus de 1 € au dessus de 2019 à la même semaine. L'offre réduite est favorable à cette évolution.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Juillet	20/19 %	2020	20/19 %
Bovins	25 443	+ 1,0 %	174 530	+ 0,0 %
vaches	9 721	+ 3,2 %	65 561	+ 4,8 %
veaux	3 018	+ 12,9 %	23 996	+ 4,8 %
Ovins	22 234	+ 39,8 %	107 017	+ 14,1 %
Porcins	29 293	- 1,9 %	190 482	- 3,8 %
Equidés	177	- 24,7 %	1 683	- 4,2 %

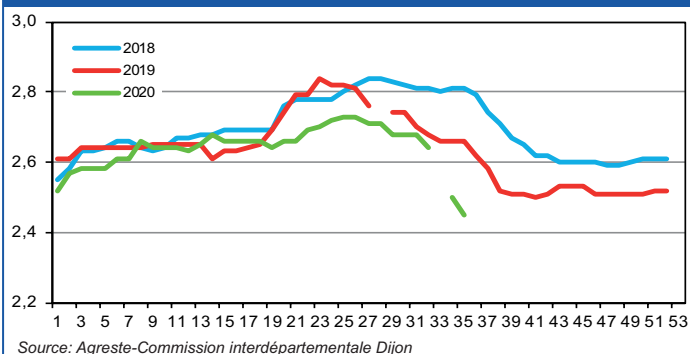
Source : BDNI

Les exportations de broutards

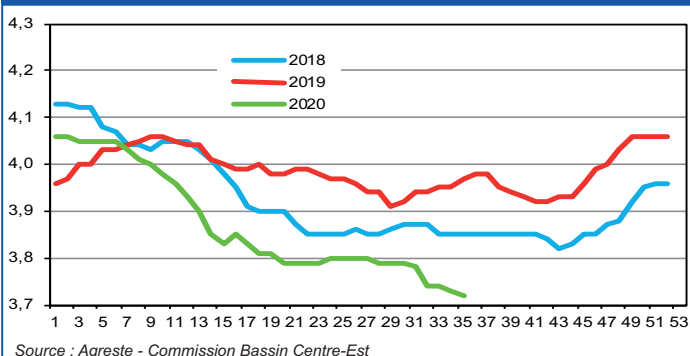
En têtes	Juin		Cumul Année	
	2020	2020 / 2019	2020	2020 / 2019
Bourgogne-Franche-Comté	17 445	+ 30,2 %	105 478	+ 2,9 %
dont				
Saône-et-Loire	9 920	+ 29,5 %	52 933	+ 5,3 %
Nièvre	3 574	+ 15,4 %	29 749	- 2,4 %

Source : BDNI

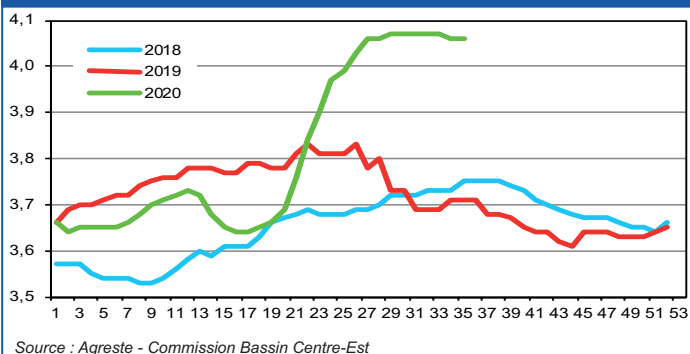
Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)



Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

